
Type de réunion

Réunion de collège public

01 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Sur le sujet du voile islamique, l'animateur interroge une élève présente.

Elle pense que les élèves en question montrent ainsi leur soumission à leur religion et à leur famille mais qu'elles ne devraient pas l'imposer par le biais de l'école (idem pour le port d'un bijou religieux). Une maman estime qu'il est dommage de refuser ces signes, car cela nuit à l'intégration des étrangers, chacun est libre de ses opinions et de sa religion.

Une personne présente souhaite préciser que la religion est du domaine privé, et que l'afficher à l'école a souvent un but provocateur. L'école doit rester laïque, il faut maintenir une grande vigilance à ce sujet, de plus les jeunes filles concernées sont souvent soumises à une pression familiale importante, qui nuit à leur liberté individuelle.

De quelles valeurs les jeunes sont ils porteurs ?

Les jeunes et les enseignants se comprennent ils ?

Réponse d'une élève : « les enseignants doivent fournir un apport de connaissances »

Un parent : « l'enfant vient pour acquérir des connaissances, il ne doit pas définir lui-même ses valeurs. Toutefois, les parents doivent donner les bases à leurs enfants pour que ceux-ci acceptent ce que leur apportera l'école ». Une personne ajoute que l'école doit aussi apporter des principes de vie en société (respect, ponctualité...) ainsi que l'éveil de la curiosité. Une autre personne insiste sur la notion de respect mutuel entre jeunes et adultes.

L'école n'a-t-elle pas pour but de développer l'esprit critique ? Oui, mais la connaissance doit précéder l'esprit critique, un minimum de culture est nécessaire. La notion de diversité est une richesse au sein de l'école, et elle fait partie intégrante de l'éducation pour favoriser l'ouverture d'esprit et la réflexion. Les parents doivent développer le respect de cette diversité.

L'apprentissage des droits et devoirs fondamentaux appartient à l'école. Un regret : il n'y a plus de cours d'instruction civique, mais l'éducation civique permet d'accéder à la connaissance des institutions. Une maman reconnaît que le rôle des professeurs est très complexe. Un professeur estime que certains élèves ne possèdent pas les valeurs de l'école : sens de l'effort – respect mutuel – savoir rester à sa place d'élève, avec le risque de considérer les jeunes comme des adultes, avec des dérives de société liées à des phénomènes de modes (ex : jeunes filles « lolitas »). Il y a un manque de limites chez les jeunes mais aussi chez les adultes qui parfois ne se respectent pas. Il est nécessaire de réinstaurer des repères que les adultes ont parfois eux-mêmes perdus. On constate un manque de tolérance exacerbé chez les jeunes (attrait excessif pour les « marques » vestimentaires). L'influence de la télévision est exagérée chez les ados en recherche de modèles (ex : argent facilement gagné); il y a un manque d'échanges réels entre jeunes et adultes, mais un excès de communications virtuelles (en particulier chez les moins de 20 ans) heureusement, tous les jeunes ne vont pas mal, mais il est normal que l'adolescence soit un âge de rébellion. Ainsi, le téléphone portable est un mode de communication parmi d'autres, il convient de ne pas dramatiser, il faut relativiser.

L'école apporte-t-elle assez de valeurs pour que le jeune puisse s'adapter à la société et à l'Europe ? ceci doit être une tâche conjointe entre école et famille.

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Définition : Incivilité = manque de respect ; Ex : les élèves s'insultent beaucoup entre eux.

Comment limiter les incivilités : faire en sorte que tous les partenaires soient sur la même longueur d'ondes mais il y a une crainte de représailles si les jeunes parlent. La priorité consiste à déceler les problèmes et éduquer les jeunes à faire confiance aux adultes. Comment l'école peut-elle aider les familles ? Elle ne peut pas se substituer aux familles, mais les enseignants participent à ce rôle éducatif. Une mère insiste sur la nécessité de rechercher l'appui des parents, même s'il est nécessaire de responsabiliser l'élève. Le dialogue est nécessaire entre parents et école, pour qu'ils se complètent. Les parents sont responsables de leur enfant mineur, où qu'il soit. Il est parfois nécessaire de leur rappeler cette responsabilité, avec un rappel à la loi par le biais de la justice.

Faut-il donner plus de responsabilités aux enseignants en termes de répression ? Certains élèves ne connaissent que le cadre de l'école. Doit-on admettre les « punitions corporelles » ? non car c'est une forme de violence à rejeter, mais certains enfants vont trop loin et poussent les enseignants à bout. Il est nécessaire d'appliquer des sanctions efficaces, mais sans l'appui des parents, on ne peut rien faire. Les professeurs peuvent contribuer à asseoir les valeurs de base chez les jeunes. Une équipe soudée peut contribuer à l'amélioration. Est-il judicieux de boycotter un élève incivique ? non, car ce jeune est souvent déjà mis à l'écart dans sa vie. Pour ce qui concerne la violence, la répression ou la prévention est-elle préférable ?

En matière de prévention, il y a un manque de moyens (ex : il existe dans la région une exposition pédagogique sur des questions de justice faite par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, qui est intéressante mais peu disponible).

Il y a un manque de moyens en personnels dans les établissements pour faire de la prévention.

Lorsqu'on découvre un trafic de stupéfiants ou du racket, l'intervention des forces de police dans les établissements pourrait « faire peur », sous réserve de l'accord du chef d'établissement. Si un jeune est victime de violence, et qu'il en fasse part à l'école, il faut recueillir la confiance du jeune et tous peuvent s'impliquer (partenaires sociaux, médicaux...). Le service public devrait fournir les instances nécessaires de prévention, pour éviter l'intervention d'organismes privés. Les enfants violents à l'école sont souvent ceux qui n'ont pas leur place à l'école et qui souffrent d'une mauvaise image d'eux-mêmes, il est nécessaire de leur donner d'autres possibilités pour ne pas les briser.

10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Il faut prendre en compte le projet de l'élève.

Les parents ressentent un manque d'information.

Les jeunes sont-ils capables de se projeter dans leur avenir professionnel ? Certains jeunes changent d'avis en cours de route, dans ce cas il y a un manque de souplesse dans les structures. On retarde de plus en plus l'entrée dans une filière, les études sont souvent trop longues dans la filière générale.

L'exigence d'un niveau scolaire très élevé est excessive car un jeune sortant du système scolaire n'est pas adapté à l'entreprise, mais est-ce vraiment le rôle de l'école de préparer à un métier ?

L'école devrait s'adapter et revaloriser les diplômes au lieu de surenchérir sur le nombre d'années.

Les filières professionnelles sont encore sexistes.

L'école prépare-t-elle à un métier ?

Il n'y a plus d'orientation précoce : doit-on le regretter ? Il est nécessaire de maintenir le jeune à l'école suffisamment pour qu'il puisse acquérir un minimum de culture..

Un enfant trop jeune peut difficilement faire des choix d'avenir, il faut maintenir un éventail assez large pour l'enfant. La présence d'enfants trop jeunes dans l'entreprise pose des problèmes de responsabilité et de sécurité, pourtant l'alternance peut être une bonne solution pour les jeunes a-scolaires.

Il existe des problèmes d'orientation dans le cycle supérieur :

De nombreux étudiants se retrouvent en échec, et on découvre des projets mal élaborés.

Ceci met en évidence le problème de l'accès « libre » à l'université, avec parfois un manque de motivation des jeunes.

Attention au discours parfois négatif de l'école sur les métiers manuels, qui renforce le manque de goût des jeunes pour les métiers physiques.

Une bonne orientation nécessite un partenariat avec les entreprises.

Il faut viser une meilleure connaissance des jeunes par eux-mêmes, et la revalorisation de leur propre image, pour mettre en valeur leurs qualités et les aider à se projeter dans l'avenir et à formuler des envies.

Le problème le plus sensible en termes d'orientation concerne les jeunes les plus en difficultés, car ce sont ceux qui doivent s'orienter le plus tôt, ce qui est un paradoxe.

Une idée consisterait à élargir les offres d'options à l'école (ex : Poterie, cuisine...).

Il devrait y avoir une plus grande souplesse dans les filières, pour que des passerelles puissent être mises en place à tous les niveaux, au cas où les jeunes changent d'avis.

Les décisions d'orientations, même si elles incombent au chef d'établissement, doivent être prises en concertation avec l'ensemble de l'équipe pédagogique.

Il est indispensable de prendre réellement en compte le projet du jeune, afin de garantir une plus grande motivation et une meilleure réussite, même s'il faut se méfier des phénomènes de mode.

Des manifestations telles que les « forums des métiers » favorisent une représentation plus concrète des professions, ce qui peut éviter certaines erreurs d'orientation, car les jeunes ont parfois des représentations stéréotypées des métiers. De même, la possibilité d'accéder aux entreprises peut permettre d'aborder concrètement les métiers et leur environnement.

06 COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER À LA DIVERSITÉ DES ÉLÈVES

- Diversité dès l'arrivée en 6^{ème} : niveau de connaissances diverses
- Diversité dans le milieu social
- Diversité dans les comportements
- Diversité culturelle
- Diversité dans la maturité

Problèmes de base : comment des élèves arrivent-ils en 6^{ème} en ne sachant pas lire et écrire ?

Pourquoi faire avancer les élèves coûte que coûte ?

Faut-il revaloriser le redoublement pour donner davantage de chances : mais dans 80% des cas, le redoublement ne sert à rien. Séparer les élèves en grande difficulté, pour les mettre dans des structures adaptées, où le rythme de l'enfant est respecté, pourrait favoriser leur réussite.

Faut-il créer des classes homogènes en niveau ou hétérogènes ?

- classes hétérogènes : difficile pour les enseignants et les élèves.
- Classes homogènes : ne favorisent pas un apprentissage commun.
- Les enfants ne sont pas tous identiques on ne peut pas les traiter de la même façon.
- Revaloriser les voies professionnelles, afin d'éviter les échecs.

Les participants sont globalement en faveur des classes homogènes.

Autres aspects de diversité :

- Diversité sociale : rupture ville / campagne :

Un équilibre est à trouver, il se fait au sein de l'école, ce qui favorise la tolérance entre les groupes de diverses origines, le brassage est positif.

Quelles solutions trouver à l'école, pour s'adapter à la diversité ?

- Mettre à disposition de tous des outils (ex : ordinateurs) et des moyens pour aider les jeunes (ex : assistant d'éducation qui fait des séances d'aide aux devoirs).
- Groupe de niveau à géométrie variable dans certaines matières pour créer une homogénéité de traitement .
- Amplifier les enseignements de base pour les élèves en difficulté

Un surplus d'heures de cours pour les élèves en difficulté peut toutefois être mal vécu.

Les participants émettent un regret concernant la disparition des « études » assurées dans les écoles primaires par les enseignants, car elles répondaient à un besoin.

- Il est utile de favoriser le développement des aides scolaires en dehors des établissements (organisées par les municipalités), car certains enfants ont besoin de sortir de l'école.

Les présents évoquent le problème du manque d'ouverture culturelle et du désintéressement des familles face à l'école.

L'école ne doit pas prendre en charge la totalité de l'éducation des enfants. Les familles ont aussi une responsabilité à assumer sous peine que les familles soient dépossédées de leur rôle.

Sans le relais des parents, on ne peut pas parvenir à un résultat satisfaisant.

Est-ce à l'école de motiver les parents ?

- Non, c'est trop tard, il faut trouver d'autres relais, mais le problème sera toujours le souhait ou non de participation des parents, même si des relais existent par le biais de travailleurs sociaux et éducateurs en cas de carences éducatives graves. L'assemblée estime toutefois que le dispositif est souvent insuffisant. Il faut surtout que des mesures soient prises avant que ce ne soit trop grave. Ces mesures peuvent également être temporaires.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Il est nécessaire d'insister sur l'acquisition des connaissances de base (lire, écrire, compter) afin d'éviter l'entrée en 6ème de jeunes déjà en échec.

2 En matière d'orientation, il est indispensable de revaloriser les voies professionnelles et manuelles pour qu'elles s'intègrent de façon positive dans les projets des jeunes, ce qui pourrait être favorisé par un meilleur partenariat entre l'école et l'entreprise.

3 L'école doit aider à asseoir les valeurs fondamentales de la république qui auront préalablement dû être transmises par les familles.